

## VITRAIL

Une gouttelette retient la lumière  
Sur le pendule du temps.  
Elle emprisonne en un cristal  
La magnificence du monde extérieur.

Tel en une cathédrale oubliée sous les eaux,  
Je me promène dans un dédale de colonnes effilées,  
Blanchies des sanglots des amours perdus.

Çà et là, des niches vides des Saints déserteurs.  
Ont-ils refusé l'éternelle béatitude  
Pour goûter la mortelle saveur de la vie ?

Au milieu de la nef,  
La tuyauterie d'or des orgues du temps  
Soupire une mélodie au contour envoûtant,  
Dont les accords supportent  
Au sommet de leurs échafaudages  
Un voile cristallin où se perdent,  
Se rejoignent, se marient, s'éclaboussent  
Toutes les lumières de la vie, de la mort,  
De la haine et de l'amour.

J'émerge enfin de mon rêve mystique  
Toujours contemplatif de la faible lueur  
Traversant le vitrail  
Oublié par les démolisseurs du temps.

Novembre 1982